

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
EN DATE DU 13 JUILLET 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT QUARANTE-SEPTIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1908.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1908

ANTHROPOLOGIE. — *Découverte d'un squelette humain moustérien à La Chapelle-aux-Saints (Corrèze)*. Note de MM. A. et J. BOUYSSONIE et L. BARDON, présentée par M. Edmond Perrier.

M. Boule a présenté, dans la séance du 14 décembre 1908, les restes d'un squelette humain, du Pléistocène moyen, que nous avons eu la bonne fortune de trouver récemment. Voici, résumées en quelques lignes, les circonstances de cette découverte.

Elle date du 3 août 1908. Elle a été faite dans une *bouffia* (nom patois de *grotte*), située sur la commune de La Chapelle-aux-Saints (Corrèze), dans la vallée d'un petit affluent de la Dordogne. Cette grotte est un couloir très bas et sinueux qui s'enfonce dans un calcaire liasique cargneuliforme. Elle contenait un gisement archéologique moustérien, découvert par nous en 1905, et entièrement fouillé de nos mains, qui s'étalait largement sur le talus précédant l'ouverture, et pénétrait à près de 6^m à l'intérieur. Là, recouverte de terre meuble et de débris modernes, la couche s'étendait directement sur le sol de la grotte, vierge de tout remaniement. Elle était épaisse en général de 30^{cm} à 40^{cm}, mais atteignait près du double sur l'emplacement d'une fosse.

Une fosse était creusée, en effet, dans le sol, à 3^m environ de l'entrée, vers le milieu du couloir. De forme à peu près rectangulaire, elle avait comme dimensions 1^m,40 sur 0^m,85 environ, avec 0^m,30 de profondeur.

C'est là que gisait le squelette humain, étendu sur le dos, orienté E.-O., la tête à l'Ouest relevée contre le bord de la fosse et calée par quelques pierres, le bras droit replié de manière à ramener la main vers la figure, le bras gauche à peu près étendu, les jambes repliées. Comme autres particularités, signalons qu'au-dessus de la tête il y avait plusieurs grands fragments d'os posés à plat et, au voisinage, l'extrémité d'une patte postérieure d'un grand Bovidé avec plusieurs os en connexion.

Au-dessus et autour, le gisement archéologique était riche en os brisés, ainsi qu'en outils de silex jaspoides et de quartz.

Il n'y avait pas de foyers proprement dits.

L'outillage est du beau et pur Moustérien, caractérisé par des racloirs abondants, des pointes en nombre moindre et d'autres outils variés. L'absence presque totale de pièces amygdaloïdes (coups de poing), la présence de formes aurignaciennes naissantes indiquent un Moustérien supérieur. Il n'y avait pas un seul os utilisé (comme ceux de la Quina ou de Petit-Puy-moyen, en Charente).

La faune qui accompagnait l'outillage comprenait le Renne, *Cervus tarandus*, très abondant; un grand Bovidé, abondant; le Cheval, *Equus caballus*, rare; quelques débris de Blaireau, Renard, Ovidé ou Capridé, Oiseaux.

En dehors des os que nous avons reconnus nous-mêmes, la détermination, pour les pièces plus délicates, a été faite, soit par M. l'abbé Breuil, soit surtout par M. Harlé.

Dans un lot venant de notre dernière fouille, et que nous n'avions pas eu le temps de soumettre à M. Harlé, M. Boule a trouvé une molaire supérieure de *Rhinocéros tychorhinus*, des mâchoires et des os des membres de Marmotte (*Arctomys marmotta*), quelques débris de Bouquetin et d'un grand Loup.

Enfin, ajoutons qu'une anfractuosité de rocher, voisine de la Bouffia, a donné quelques débris, parmi lesquels M. Harlé a reconnu *Hyæna spælea* (canines).

Ainsi se trouve bien établie la contemporanéité du squelette avec une faune froide.

En résumé :

1° L'homme de la Bouffia de La Chapelle-aux-Saints est incontestablement de l'époque moustérienne.

2° Il a été intentionnellement enseveli.

3° On peut vraisemblablement croire, par suite de considérations qu'il serait trop long de développer ici, que la Bouffia était, non un lieu d'habitation, mais un tombeau où se sont donnés d'assez nombreux repas funéraires.

4° Cette découverte, s'ajoutant à celle plus récente de M. Hauser, au Moustier même, donne de précieuses indications sur la race humaine qui habitait notre région du Centre-Sud-Ouest à l'époque moustérienne.

ZOOLOGIE. — *Anatomie des organes appendiculaires de l'appareil reproducteur femelle des Blattes* (*Periplaneta orientalis* L.). Note ⁽¹⁾ de M. L. BORDAS, présentée par M. Edmond Perrier.

A l'appareil reproducteur femelle des Blattes (*Periplaneta orientalis* L.) se trouvent annexés deux sortes d'organes, signalés par Siebold, L. Du-

(¹) Présentée dans la séance du 23 novembre 1908.